



Avec Patrick Macnee, pour la série « Chapeau melon et bottes de cuir »



Yvan compte au moins 200 téléfilms à son tableau de chasse. Ci-dessus des voitures de gendarmerie ou police qui ont roulé dans les épisodes de la série de TF1 « Section de recherches »

que par les vieilles bagnoles. » Yvan Bernard a donc associé ses deux plaisirs. Lorsqu'il loue sa première voiture pour le film « Blanche et Marie » avec Miou Miou et Sandrine Bonnaire, au début des années 1980, il ne sait pas encore que c'est ce film qui va lui mettre le pied à l'étrier. « J'ai fait la connaissance d'un régisseur qui m'a beaucoup aidé par la suite. »

Quelques années plus tard, il compte au moins 200 films et téléfilms à son tableau de chasse et des anecdotes à la pelle. « Je me souviens notamment d'un voyage au Portugal, au milieu des années 1980, où l'on devait convoier 27 véhicules militaires pour un film sur la guerre d'Algérie qui finalement n'a jamais été tourné. Il y avait des Jeeps, des Dodge... On s'est fait arrêter et on a passé quarante-huit heures en prison. Les Portugais ont cru à une attaque », sourit Yvan Bernard.

Il y a les photos aussi... Au mur de la petite salle de repos qu'il a aménagée à

côté de son atelier, il pose sur une photo en compagnie de Patrick Macnee, le héros de la série « Chapeau melon et bottes de cuir. » Et pour cause. Ses voitures ont été utilisées pour deux épisodes.

L'entreprise en vente

L'homme a aussi donné de sa personne : les réalisateurs n'ont pas hésité à faire appel à ses talents de comédien. « Talent est un bien grand mot. À chaque fois qu'on me voit à l'écran, je suis au volant d'un de mes vieux bus et je me fais contrôler à un barrage. J'ai toujours la même réplique : « Ah non, ça ne va pas recommencer ! » En parlant d'autocar, c'est lui qui a fourni le bus noir Berliet PLB de 1953 que l'on verra dans le biopic d'Olivier Dahan sur Grace Kelly avec Nicole Kidman.

Après tout ce temps passé à vivre de sa passion, Yvan Bernard est, à 70 ans, main-

tenant prêt à passer le relais. « J'ai mis mon entreprise en vente. Autant dire que les volontaires sont peu nombreux. Il faut acheter tous les véhicules et il y en a pour une pincée. » Certes, mais une pincée de bonheur.

CLAUDE MILLER, LA BELLE RENCONTRE

Aujourd'hui, Yvan Bernard fatigue un peu. Des soucis de santé l'éloignent des tournages. « Thérèse Desqueyroux, de Claude Miller, est le dernier sur lequel je suis allé. Le pauvre est d'ailleurs décédé juste après. »

La peine n'est pas feinte. S'il avoue que « le milieu du cinéma est assez fermé », le Charentais-Maritime précise avoir fait de belles rencontres. Claude Miller en est une.